
Français 1^{re}, livre unique,
S. Bournet-Ghiani, X. Damas, N. Havot, L. Martinet,
coll. « Terres littéraires »
sous la direction de X. Damas, Hatier, 2007

Florence Poirson
*Université Cergy-Pontoise/
IUFM de l'académie de Versailles*

I. Facilité de consultation

Un *Avant-propos* présente les trois parties du manuel : « Lectures », « Outils d'analyse », « Méthodes ». Ces trois parties se distinguent facilement, dans le sommaire général comme à l'intérieur de l'ouvrage, grâce à l'emploi de couleurs différentes pour les en-têtes et les titres. Chaque séquence est précédée d'une page indiquant où figurent son objectif général, la liste des œuvres et les notions abordées. Celles-ci apparaissent dans un tableau permettant de repérer les textes concernés, et comportant des renvois aux autres parties où elles sont spécifiquement étudiées. Ces liens sont rappelés dans les questions de lecture analytique. La page de « Synthèse », en fin de séquence, comporte à nouveau des renvois précis aux textes étudiés et aux exercices d'approfondissement qui sont également proposés.

En annexes, on peut consulter des pages de « Repères historiques », les notices biographiques des auteurs classées par ordre alphabétique, un glossaire assez copieux rassemblant les termes grammaticaux, littéraires ou stylistiques indispensables, avec parfois un renvoi aux pages notionnelles traitant les outils d'analyse. Suivent un index des auteurs et des œuvres, un index iconographique des artistes dont les œuvres sont étudiées dans le manuel, et une table des illustrations.

Il est donc facile de se repérer et de circuler dans l'ouvrage.

En pages de garde, un tableau chronologique permet également de situer les extraits, ainsi que d'autres œuvres majeures, par rapport aux principaux événements historiques, du Moyen Age au XXI^e siècle inclus.

2. Equilibre et cohérence du plan

Les trois parties sont de longueur inégale. La première (« Lectures ») décline en dix chapitres les objets d'étude du programme 2007, en commençant par les mouvements littéraires et culturels. Un chapitre comporte deux ou trois séquences (soit vingt-cinq au total) ; chaque séquence est complétée par des « Exercices d'approfondissement » portant sur trois à cinq textes, et chaque chapitre se clôt sur un dernier corpus « Vers le Bac » de trois ou quatre textes, qui permet d'aborder l'objet d'étude selon une nouvelle problématique.

Les sept chapitres de la deuxième partie sont constitués de fiches notionnelles présentant les outils d'analyse utilisés dans la première partie : grammaire et style, analyse d'images, registres littéraires, représentation théâtrale, poésie, roman, autobiographie.

La troisième partie, cinq chapitres de fiches de « Méthodes » assorties d'exercices, est directement axée sur les épreuves d'examen : lecture d'un corpus, commentaire, dissertation, écriture d'invention, oral.

Les multiples renvois compensent le déséquilibre quantitatif entre les trois parties du manuel, lui confèrent une grande cohérence et évitent le cloisonnement auquel aurait pu conduire son organisation tripartite.

3. Choix et principes de rapprochement des textes

Les allègements du programme 2007 sont pris en compte, et trois chapitres sont réservés au roman, dans la perspective d'étude indiquée par les instructions officielles : « L'évolution du monde romanesque », « L'évolution du personnage romanesque », le chapitre 7 de la deuxième partie. De nombreuses œuvres romanesques sont également abordées dans certaines séquences sur les mouvements littéraires (« Nouvelles écritures romanesques » au XVII^e siècle, et pour le XVIII^e siècle, récits de « voyage et formation » et « Le récit libertin »). Il est très souvent possible de croiser d'autres objets d'étude, tels que l'argumentation, le roman et le théâtre dans la séquence « Dilemmes et délibérations ».

Le choix et le rapprochement des textes mettent en évidence l'évolution des œuvres et des courants esthétiques, comme l'indiquent les intitulés des séquences sur le roman, ou de celles sur les mouvements culturels : « Du baroque au classicisme », « Des Lumières au libertinage ».

Dans le chapitre sur les mouvements culturels, le baroque se trouve bien plus largement représenté que le classicisme, et par des auteurs assez peu fréquents dans les manuels (Sponde ou Rotrou, par exemple). En général, à côté de textes canoniques tels que le préambule des *Confessions* ou les stances du *Cid*, sont sélectionnées des œuvres moins connues comme *Rodogune* ou *Le voyage en Orient* de Nerval. Parti pris d'originalité tout à fait manifeste dans la constitution d'une séquence sur « Le récit libertin », avec des textes de Crébillon fils, Casanova, Sade ou Vivant Denon. Les corpus donnent aussi l'occasion de découvrir de nombreux auteurs étrangers ou francophones, ainsi que des œuvres parfois très récentes.

4. Activités de lecture et d'écriture

Le titre et l'extension de la première partie le montrent éloquemment : la lecture prend une place prépondérante. Outre les textes étudiés en lecture analytique ou en exercices d'approfondissement, de nombreuses lectures cursives accompagnées de questions sont proposées. On invite aussi fréquemment les élèves à confronter les textes. Deux séquences portent sur l'étude intégrale d'une œuvre (*Le Roi se meurt*, *Alcools*).

Toutefois les questions de lecture analytique et les exercices de la deuxième partie débouchent sur de nombreuses activités d'écriture. Dans la troisième partie, les questions sur un corpus, le commentaire, la dissertation et l'écriture d'invention sont l'objet d'apprentissages méthodiques progressifs.

5. Place réservée à l'étude de la langue

La langue est abordée en tant qu' « outil d'analyse » dans la deuxième partie, où un seul chapitre (chap. 1 : « La grammaire et le style ») lui est spécifiquement réservé : conjugaison et valeur des temps verbaux, énonciation et modalisation, figures de rhétorique. Toutefois la plupart des autres chapitres font référence à des phénomènes de langue (par exemple les discours rapportés, à propos du personnage romanesque). Les questionnaires de lecture analytique et les entraînements méthodiques de la troisième partie font également appel à l'observation de la langue, avec des renvois aux pages notionnelles de la deuxième partie.

6. Connaissances littéraires et culturelles

L'étude des mouvements littéraires et culturels est valorisée : huit séquences sont spécifiquement consacrées aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles. A la fin de chaque séquence, une « Synthèse » rassemble les principales caractéristiques du genre ou du mouvement culturel étudié, marque les grandes étapes de son évolution et les met en relation avec les œuvres du corpus.

On le sait, les élèves peinent souvent à relier l'histoire littéraire avec les contenus –parfois bien oubliés – de leurs cours d'histoire. Les dix pages de « Repères historiques » fournies en annexe leur permettent de réactualiser ou de compléter ces connaissances pour situer précisément dans leur contexte événementiel les auteurs, les genres et les mouvements culturels, dont l'évolution leur devient ainsi plus accessible. Les tableaux chronologiques placés en pages de garde peuvent également y aider.

Les biographies des auteurs sont reléguées en annexe ; elles sont de ce fait très succinctes. Des renvois à l'intérieur du manuel rappellent aux élèves qu'il est utile d'en prendre connaissance pour effectuer certains exercices ou compléter leur information littéraire.

7. Limites

Avec deux séquences, l'une sur la littérature d'idées (« Pouvoir et humanisme », l'autre sur la poésie, l'humanisme est moins bien représenté que les autres mouvements culturels. On aurait pu attendre, par exemple, une séquence sur les genres narratifs (par exemple, Rabelais n'est présent dans la manuel que dans un extrait consacré à l'étude de la délibération), d'autant que les concepteurs, pour se conformer aux programmes, ont mis l'accent sur le roman : par rapport à quelles œuvres antérieures sont donc bien censées se situer les « Nouvelles écritures romanesques » du XVII^e siècle qui sont l'objet de la séquence 5 ?

Il est aussi très réducteur d'axer l'étude de la poésie sur la seule forme du « sonnet à la Renaissance » (séquence 2). Les élèves risquent ainsi de croire que les poètes du XVI^e siècle s'y sont cantonnés. Certes deux extraits du corpus additionnel « Vers le

Bac » (*Les Tragiques*, le *Discours des misères de ce temps*) viennent suggérer incidemment que la poésie de la Renaissance ne se limite pas au sonnet ; mais c'est une bien faible compensation en regard des multiples formes poétiques expérimentées lors de cette période.

Le manuel ne manque pas de faire travailler l'oral. Outre le dernier chapitre de la partie « Méthodes », consacré à l'épreuve du Bac, les questions de synthèse des lectures analytiques, peuvent être utilisées, ainsi que le souligne l'Avant-propos, comme des entraînements à l'examen. Des sujets d'exposés viennent parfois en complément. Mais les pages sur le théâtre et la poésie ne proposent presque jamais de mettre en voix les textes.

8. Erreurs

Nous n'avons pas relevé d'erreur flagrante. Les définitions du glossaire, forcément schématiques, n'en sont pas pour autant inexactes. Toutefois on peut s'étonner que la rhétorique soit systématiquement réduite à la notion de figure, dans la fiche notionnelle des outils d'analyse comme dans le glossaire, qui par ailleurs la définit comme « l'art de bien s'exprimer ». C'est limiter à une fonction purement ornementale l'art d'inventer et de produire des discours –d'argumenter, en somme – en ne tenant aucun compte du renouveau des études universitaires dans ce domaine.

9. Adéquation aux élèves

Les renvois systématiques permettent l'utilisation en autonomie. Les corpus « Vers le Bac » proposent presque toujours deux sujets, l'un pour les séries générales, l'autre pour les séries technologiques. Le nombre et la variété des séquences laissent au professeur la liberté de choisir des textes ou des problématiques adaptés au niveau de sa classe. Les synthèses d'histoire littéraire, les pages de repères historiques et les fiches notionnelles sont rédigées dans une langue accessible aux élèves ; leur présentation matérielle, très claire, en facilite la lecture.

10. Avis

Un manuel très riche, varié et très cohérent, d'un bon niveau littéraire et culturel, et en conformité avec les modifications du programme.